

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 129 (2008)
Heft: 5

Artikel: Formation de nuclei
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1068023>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Formation de nuclei

La formation d'essaim artificiel est une pratique qui comporte beaucoup d'avantages et qui est à la portée de tout apiculteur. C'est maintenant, en mai et juin, au moment des grandes miellées, qu'il faut pratiquer cette opération. Inutile d'essayer après le solstice d'été, car le nucleus n'aurait plus assez de temps pour se développer.

Cette pratique offre un triple avantage :

- elle vous permet d'avoir de la réserve en cas de pertes hivernales,
- elle est un moyen de lutter contre l'essaimage,
- elle constitue un complément à la lutte contre le varroa.

C'est au moment où les colonies possèdent un maximum de couvain qu'il est à la fois intéressant et utile de constituer un essaim artificiel. Intéressant parce que l'on n'affaiblit pas trop les colonies les plus populeuses, donc les plus susceptibles de fournir des cadres de couvain ; et la récolte de miel ne sera pas affectée. Utile parce que c'est un moyen de combattre l'essaimage qui, lui, diminuerait fortement la production de la ruche qui aurait essaimé.





C'est donc par une belle journée de mai/juin que vous procéderez à cette opération. Vous interviendrez au moment où un maximum de butineuses est à l'extérieur de sorte qu'elles ne vous dérangeront pas. Celles qui s'envolent ont déjà fait leur vol de repérage ; et ce n'est pas cette catégorie d'abeilles que vous recherchez pour le démarrage d'un nucleus.

Dans la mesure du possible, utilisez une ruchette six cadres. Si vous n'en disposez pas, une ruche vide (désinfectée, évidemment) fera très bien l'affaire. Pour favoriser un bon développement de votre nucleus, il est important que votre colonie soit bien isolée pour maintenir la chaleur nécessaire à l'élevage du couvain. Vous pouvez utiliser du matériel isolant de type styroprène pour la partition et pour mettre au-dessus du couvre-cadres. Il est également important que votre ruchette dispose d'une aération suffisante ; un fond grillagé est aujourd'hui un avantage certain. Si vous mettez votre ruchette en cave, vous pouvez clouer des lattes sur un treillis style moustiquaire sur le dessus de la ruchette pour assurer l'aération.

Dans cette ruchette donc, vous introduirez trois cadres de couvain operculé avec aussi des larves de moins de trois jours. On veillera à introduire avec le couvain un maximum d'abeilles d'intérieur capables de s'occuper du couvain et d'éviter un refroidissement dommageable à l'élevage. Comptez avec environ deux kilos d'abeilles.

Les cadres de couvain peuvent naturellement être prélevés dans plusieurs colonies très fortes pour éviter de trop affaiblir une seule ruche par un prélèvement trop massif. Vous les remplacerez dans la «ruche-mère» par des cadres de cire gaufrée. Attention: contrôlez très consciencieusement que vous ne prenez pas la reine avec!

Si vous mélangez des cadres provenant de plusieurs ruches, il est alors conseillé de leur donner la même odeur en les vaporisant d'eau aromatisée (essence d'eucalyptus, de menthe ou autres).

On peut faire élever une reine à partir d'un œuf.

Pour gagner du temps, il est possible d'introduire directement une reine non encore fécondée ou une reine déjà en ponte. Celle-ci peut être déjà âgée mais vous la changerez un peu plus tard dans la saison, dès qu'un éleveur pourra vous fournir une reine de «station» de l'année. Pour l'introduction de la reine, la placer dans une cagette; l'issue sera obturée par du candi pas trop mou car il risquerait de couler et de l'engluier! La cagette sera fixée au moyen d'un cure-dents/clou entre deux cadres, candi en bas.

La dernière solution serait d'introduire une cellule royale présente sur un cadre de couvain d'une colonie prête à essaimer. Le danger en procédant de la sorte est que vous risquez de reproduire ce caractère essaimeur à votre nucleus.

Enfin, vous ajouterez un à deux cadres de nourriture. Si vous n'en avez pas, vous pouvez nourrir, de préférence avec du candi. Le sirop est aussi possible, mais qu'à petites doses (1/2 litre par prise), de préférence le soir pour éviter le pillage. Et souvenez-vous que votre ruchette ne doit pas regorger de nourriture et laisser de la place pour la ponte. Dans cette optique, l'adjonction d'une cire gaufrée est une bonne pratique. Si vous ne mettez au total que cinq cadres, vous remplirez l'espace vide, bien sûr, avec une partition.

L'opération terminée, il faudra déplacer la ruchette et l'éloigner d'au minimum trois kilomètres. Si vous n'avez pas cette possibilité, il y a une alternative: mettre en cave, au frais, pendant quatre jours (attention à l'aération).

Cette nouvelle colonie disposant de bonnes réserves de nourriture mais de peu de gardiennes sera exposée au pillage. Pour l'éviter, ne laissez une ouverture que d'un centimètre de largeur.

Maintenant, ne la déranger plus, mais surveillez-la de près durant les premières semaines de manière à intervenir au moindre problème. Si la colonie a dû élever une reine, comptez environ un mois pour voir la ponte.

Veillez à l'état de la ponte et du couvain et surveillez la place disponible pour la ponte et la quantité de nourriture en réserve. Nourrissez si nécessaire, à petites doses et à intervalle régulier. Dès début août, initiez les traitements comme pour toutes les autres colonies.

Convaincu? Alors, tentez l'essai et plein succès.

L'homo lymphe